

## Les antiennes « o » de l'Avent

### 17 décembre

O Sapientia, quae ex ore Altissimi prodisti,  
attingens a fine usque ad finem, fortiter suaviter  
disponensque omnia : veni ad docendum nos  
viam prudentiae.

O Sagesse, toi qui sortis de la bouche du Très-  
Haut, toi qui atteins toutes choses d'une extrémité  
du monde à l'autre, qui les disposes avec force et  
douceur : Viens nous enseigner le chemin de la  
prudence !

### 18 décembre

O Adonai et dux domus Israel, qui Moysi in igne  
flammae rubi apparuisti, et ei in Sina legem  
dedisti : veni ad redimendum nos in brachio  
extento.

O Adonai, et chef de la maison d'Israël, toi qui  
apparus à Moïse dans le feu du buisson ardent et  
lui donnas la Loi sur le Sinaï : Viens nous  
racheter par la vigueur de ton bras !

### 19 décembre

O Radix Jesse, qui stas in signum populorum,  
super quem continebunt reges os suum, quem  
gentes deprecabuntur : veni ad liberandum nos,  
jam noli tardare.

O Rameau de Jessé, toi qui te dresses comme un  
signe à la face des nations, toi devant qui les rois  
fermeront la bouche, toi que les peuples  
appelleront au secours : Viens nous libérer, ne  
tarde plus !

### 20 décembre

O Clavis David, et sceptrum domus Israël ; qui  
aperis et nemo claudit ; claudis et nemo aperit :  
veni et educ vinctum de domo carceris, sedentem  
in tenebris et umbra mortis.

O Clé de David, et sceptre de la maison d'Israël,  
tu qui ouvres et nul ne peut fermer, toi qui fermes

et nul ne peut ouvrir : Viens et fais sortir de prison le captif qui gît dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

### 21 décembre

O Oriens, splendor lucis aeternae, et sol iusticiae : veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

O Orient, splendeur de la lumière éternelle et soleil de justice : Viens et illumine ceux qui gisent dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

### 22 décembre

O Rex gentium, et desideratus earum, lapisque angularis, qui facis utraque unum : veni, et salva hominem, quem de limo formasti.

O Roi des nations, toi qui peux combler leur désir, pierre angulaire qui joint ensemble l'un et l'autre mur : Viens et sauve l'homme que tu as formé de la terre !

### 23 décembre

O Emmanuel, Rex et legifer noster, expectatio gentium, et Salvator earum : veni ad salvandum nos, Domine, Deus noster.

O Emmanuel, notre Roi et notre Législateur, espérance des nations et leur Sauveur : Viens nous sauver, Seigneur, notre Dieu !

## Chanter le magnificat

Avec les antiennes des Vêpres qui se chantent au Magnificat dans les sept jours qui précèdent Noël, du 17 au 23 décembre, la liturgie de l'Avent atteint sa plénitude.

Ces antiennes, que l'Église romaine chantait déjà avec une grande solennité au temps de Charlemagne, commencent toutes par l'interjection « O » : O Sagesse, O Adonaï et Chef de la maison d'Israël, O Rameau de Jessé, O Clé de David, O Soleil de justice, O Roi des nations, O Emmanuel !

Elles donnent lieu à une forme originale des noms divins inspirés des Saintes Écritures dans l'admirable articulation du Premier et du Nouveau Testament. Vers l'an 830, Amalraire de Metz

faisait remarquer à propos de ces grandes antiennes que les ô marquent l'admiration et introduisent dans l'ordre de la vision et du regard, plus que dans celui de la narration et de l'exhortation (*De Ordine Antiphonarii*, ch. 13). L'horizon qu'elles laissent apercevoir ouvre sur une dimension eschatologique, celle de la nouvelle venue du Seigneur.

Leur Veni est porteur de toute l'espérance actuelle de l'Église.

Les fidèles de l'époque baroque seront très sensibles à cette attente vibrante si proche de leur ethos. Comme l'observait un commentateur du XVIIe siècle, ce sont « des exclamations en forme de désir » auxquelles l'âme fidèle doit se disposer et qui prendront tout leur effet à partir « des actes de vertu, de foi, d'espérance, du double amour de Dieu et du prochain ».

« Il n'y a guère de chrétien qui ne se sente touché d'une piété plus particulière dans ces saints jours, et lorsqu'il voit cette union de toute l'Église, les ministres de Dieu dans le chœur, les âmes religieuses dans leur solitude ; les laïcs de toute condition et de tout sexe dans les églises ; enfin tous les fidèles occupés d'un même désir, faire retentir les mêmes voix, réitérer si souvent les mêmes prières ; il éprouve en lui-même que son cœur s'attendrit et que les désirs si ardents des âmes saintes, attirent la grâce de Dieu sur les autres, qui les fait aussi désirer comme elles. Le zèle des parfaits en donne aux imparfaits et ces derniers se trouvant heureusement mêlés avec les premiers, ils se sentent échauffés par le feu des autres. »

Ces antiennes inspireront bien des musiciens – notamment, Marc-Antoine Charpentier.

Elles ont été l'objet, dans l'ancienne France, d'un investissement de piété populaire en des cérémonies où, dans certains villages, on pouvait faire participer les enfants.

Comme le faisait observer Dom Guéranger, « l'instant choisi pour faire entendre cet appel à la charité du Fils de Dieu est l'heure des Vêpres, parce que c'est sur le Soir du monde (*vergente mundi vespere*) que le Messie est venu. » On chante ces antiennes à Magnificat pour marquer que le Sauveur que nous attendons nous vient par Marie.

Source : Monique BRULIN, théologienne, Professeur honoraire à l'ICP, dans : <https://liturgie.catholique.fr/accueil/anneeliturgique/de-lavent-au-temps-de-noel/lavent/3441-antiennes-o-de-l-avent/>